

704. La plupart de ce que l'Angleterre requérait des viandes mentionnées dans ce dernier tableau, lui a été fournies par les Etats-Unis et le Canada.

LE CANADA A EXPORTÉ.

VIANDES.	Moyenne annuelle, 1887-89.	Moyenne annuelle, 1890-92.	Moyenne annuelle, 1893-94.
	Liv.	Liv.	Liv.
Mouton.....	2,274	433,312
Lard.....	51,055	4,317	145,040
Lard fumé et jambons ..	7,481,695	9,017,256	31,168,032
Bœuf frais et salé.....	16,889	12,555	557,984
Toutes autres viandes.....	1,088,151	3,542,234	860,160
Total.....	8,640,064	12,576,362	33,164,528

LES ÉTATS-UNIS ONT EXPORTÉ.

Mouton.....	200,300	144,525	1,294,731
Lard.....	17,249,768	18,799,276	14,980,896
Lard fumé et jambons ..	334,411,085	485,236,823	377,144,657
Bœuf frais et salé.....	129,108,373	222,791,035	206,557,904
Toutes autres viandes.....	32,422,264	64,283,974	37,829,793
Total..	513,391,790	791,255,633	637,807,981

705. L'Angleterre a importé 133,000,000 de livres de saindoux pendant la période de 1890-92, tandis qu'en 1887-89 elle en a importé 114,452,000 livres. En 1893-94, la moyenne était de 141,042,832 livres.

Les Etats-Unis ont fourni de ce montant :—

1887-89	94.37 pour cent.
1890-92	97.45 “
1893-94	97.00 “

La contribution du Canada a été de 0.09 pour 100 pendant la première période, 0.03 pendant la seconde, et de 1.6 pour 100 pendant la troisième.

706. L'Angleterre a importé en 1887-89 une moyenne annuelle de 122,642,987 livres de suif, en 1890-92, 154,204,325 livres, et en 1893-94, 190,231,104 livres.

Les Etats-Unis ont fait 28.65 pour 100 de ce commerce en 1887-89, 30.73 pour 100 en 1890-92, et 14.6 pour 100 en 1893-94. La contribution du Canada pendant ces périodes respectivement a été de 0.05 pour 100. 0.02 et 0.09.

707. L'Angleterre a importé 190,863,269 livres de beurre par année en 1887-89, 236,929,765 livres en 1890-92, et 274,529,248 livres en 1893-94.

Les Etats-Unis ont expédié en 1887-89, 3.64 pour 100 de ce montant, 3.71 en 1890-92, et 1.08 pour 100 en 1893-94. La contribution du Canada a été de 1.45 pour 100, 1.19 pour 100, et 1.30 pour 100 respectivement, ce qui est un gain très minime dans l'approvisionnement d'un article dont le Canada peut faire un débit considérable.